Listen to this article

Vue d’ensemble

Cette réunion est une assemblée religieuse chrétienne tenue en Alsace, réunissant des membres présents en personne et connectés à distance via Internet. La réunion comprend des salutations, une méditation sur un texte de la manne, deux études bibliques principales, des cantiques et des prières. Les thèmes centraux portent sur la responsabilité dans la gestion des dons reçus de Dieu, l’analyse du caractère du roi Saül, et l’étude de la parabole du cep et des sarments (Jean 15), ainsi qu’une introduction à la première épître aux Corinthiens.

Concepts ou thèmes clés :

- La responsabilité et la fidélité dans l’usage des dons spirituels et temporels reçus de Dieu
- Les qualités et défauts du roi Saül comme leçons de vie
- La parabole du cep et des sarments : l’importance de demeurer en Christ pour porter du fruit
- L’unité de l’assemblée et le danger des divisions et rivalités au sein de l’Église de Corinthe
- La grâce de Dieu comme fondement de la vie chrétienne

Questions importantes soulevées :

- Que signifie le sarment qui sèche et qui est brûlé dans la parabole de Jean 15 ? Est-ce un acte volontaire ou accidentel ?
- Comment comprendre le verset 7 de 1 Corinthiens : « il ne vous manque aucun don » ?
- Quels sont les dons de la grâce mentionnés par Paul dans son introduction aux Corinthiens ?

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

- Comment éviter de suivre un leader humain au détriment de Christ lui-même ?

Points clés et résumé des objectifs

- La négligence et la destruction mènent aux mêmes conséquences : la perte de quelque chose de précieux confié par Dieu.
- Apprécier un don implique de respecter celui qui l'a donné, en faisant bon usage des ressources spirituelles et temporelles.
- Le roi Saül illustre comment des qualités initiales (humilité, courage militaire, miséricorde) peuvent être progressivement corrompues par la jalousie, l'orgueil et la désobéissance.
- Demeurer en Christ est la condition indispensable pour porter du fruit spirituel ; se couper de lui conduit au dessèchement et à l'inutilité.
- L'Église de Corinthe, bien que riche en dons spirituels, souffrait de divisions et de rivalités, ce qui constitue un avertissement pour toute assemblée chrétienne.
- L'unité dans la foi et dans l'amour est l'objectif central de l'appel de Paul aux Corinthiens.
- La grâce de Dieu, et non les mérites humains, est le fondement de toute vie chrétienne.

Sujet 1 : Méditation de la manne — Responsabilité et gestion des dons reçus

La méditation du matin s'appuie sur le proverbe : « Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit. » Deux attitudes humaines opposées dans leurs intentions, mais identiques dans leurs conséquences, sont présentées : la négligence passive et la destruction active. Dans les deux cas, quelque chose de précieux est perdu.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Le texte de la manne souligne que l’appréciation d’un don implique le respect envers celui qui l’a accordé. Ainsi, si l’on est reconnaissant envers Dieu, on cherchera à prendre soin de ses bienfaits et à les utiliser correctement. Cela concerne en premier lieu les choses spirituelles (connaissance biblique, occasions de servir, capacités au service des frères et sœurs), puis les choses temporelles (argent, biens matériels, temps, énergie, capacités professionnelles).

La parabole des talents (Matthieu 25) est citée en illustration : les serviteurs fidèles utilisent ce que leur maître leur confie, tandis que celui qui enterre son talent est réprimandé pour sa négligence. L’essentiel n’est pas d’accomplir la même quantité de travail, mais d’être fidèle et responsable selon ses propres capacités et circonstances. L’amour pour Dieu se manifeste non seulement par les paroles ou la connaissance biblique, mais aussi par la manière d’utiliser ses ressources et les occasions accordées.

Sujet 2 : Étude des jeunes — Le roi Saoul : qualités et défauts

Cette étude, animée par le frère Régis, s’adresse particulièrement aux jeunes de l’assemblée et s’inscrit dans le cadre d’une étude estivale du livre de Samuel. L’objectif est d’analyser le caractère du roi Saül afin d’en tirer des leçons pratiques pour la vie chrétienne.

L’onction et l’humilité initiale

Lors de son onction comme premier roi d’Israël par le prophète Samuel, Saül se cache parmi les bagages. Cet épisode est interprété comme un signe d’humilité et de manque de confiance en soi, compréhensible face à la responsabilité soudaine et écrasante qui lui incombe. Saül n’était pas un homme public ; il n’avait pas l’habitude de prendre la parole devant des milliers de personnes.

La victoire sur les Ammonites : qualités militaires et miséricorde

Saül organise son armée en trois corps pour attaquer les Ammonites, démontrant ainsi des qualités de chef militaire et une capacité à écouter les conseils. Après la victoire, lorsque le peuple souhaite éliminer les opposants de Saül, celui-ci refuse et fait preuve de miséricorde (grandeur d'âme), refusant de profiter de sa victoire pour éliminer ses ennemis politiques.

La désobéissance : offrir l'holocauste sans en avoir le droit

Saül, voyant le peuple se disperser et Samuel tarder à arriver, offre lui-même l'holocauste, une fonction réservée aux sacrificateurs. Samuel le réprimande sévèrement. Cet épisode illustre une faute compréhensible humainement, mais contraire aux ordres de Dieu.

Le serment imprudent et l'orgueil croissant

Saül fait jurer au peuple de ne pas manger avant le soir, privant ainsi ses soldats de forces nécessaires au combat. Son fils Jonathan, ignorant ce serment, mange du miel et reprend des forces. Saül va jusqu'à vouloir condamner Jonathan à mort, malgré la grande victoire que ce dernier a permis. Le peuple s'y oppose et sauve Jonathan. Ce serment révèle un Saül de plus en plus orgueilleux, centré sur lui-même (« avant que je me sois vengé de mes ennemis »), très éloigné de l'homme humble du début.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Timothée) : Quels défauts de Saül vous viennent spontanément à l'esprit ?

Réponse : La jalousie, qui naît chez Saül, se développe comme un poison tout au long de sa vie et l'amène à commettre des erreurs graves.

Question (frère Régis) : Le fait que Saül se cache lors de son onction est-il un défaut ou une qualité ?

Réponse : C'est les deux à la fois. On peut y voir de l'humilité, mais aussi un manque de confiance en soi problématique pour un roi appelé à diriger. Face à une

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

responsabilité aussi soudaine et radicale, la réaction de Saül est humainement compréhensible.

Question (frère Régis) : Qu'est-ce que la miséricorde de Saül envers ses opposants nous enseigne ?

Réponse : Saül ne profite pas de sa victoire pour éliminer ses ennemis politiques, faisant preuve de grandeur d'âme. C'est une qualité rare chez les chefs, qui contraste avec son comportement ultérieur.

Sujet 3 : Étude biblique — Jean 15 : La parabole du cep et des sarments

Cette étude reprend la parabole du cep et des sarments (Jean 15, 1-8) après une interruption de plusieurs mois. Le frère Régis rappelle les éléments essentiels : Jésus est le vrai cep, Dieu le Père est le vigneron, et les croyants sont les sarments. Le vigneron retranche les sarments qui ne portent pas de fruit et émonde ceux qui en portent pour qu'ils en portent davantage.

Un extrait d'un exposé d'Adrien Muret est cité : parmi toutes les plantes, la vigne est celle qui illustre le mieux la relation de l'homme avec Dieu. Elle est totalement dépendante des soins du vigneron, et son bois, sans entretien, ne sert à rien sinon à être jeté au feu.

Le travail du vigneron est détaillé : en hiver, la coupe des sarments (ne conservant que deux sarments principaux) ; en été, le raccourcissement des sarments et l'enlèvement des feuilles qui cachent le soleil aux grappes.

La discussion porte principalement sur la signification du sarment qui sèche et qui est brûlé (Jean 15, 6). Plusieurs interprétations sont proposées :

- Il s'agit d'une action volontaire : se couper délibérément de Christ en pensant pouvoir porter du fruit par soi-même.

- Marie-madeleine distingue deux cas réels dans la viticulture : les sarments qui sèchent d'eux-mêmes et ceux qui sont verts mais ne portent pas de fruit, prenant la sève des autres sans rien produire. Dans les deux cas, ils sont éliminés.
- Olivier souligne que le fait de demeurer en Christ est lié à la mise en œuvre du commandement d'amour (Jean 15, 10), et que l'éloignement d'un membre de l'assemblée ne doit pas être imputé uniquement à cette personne : la communauté doit aussi s'interroger sur l'amour qu'elle a offert.
- David fait le parallèle avec les épreuves de la vie, qui sont comme l'émondage : Dieu connaît nos caractères et taille là où il faut pour que nous portions du fruit.
- Le brûlage est interprété comme une action irréversible, une fin définitive, un avertissement fort à ne pas se déconnecter de Christ.

Questions-Réponses pertinentes

Question : Que signifie le sarment qui sèche et qui est brûlé ? Est-ce volontaire ou accidentel ?

Réponse (Robert) : C'est principalement une action volontaire : se couper de Christ en pensant pouvoir donner du fruit par soi-même. Sans la connexion au cep, le sarment sèche inévitablement et ne sert plus qu'à être brûlé. C'est une alarme : on ne peut rien faire seul, sans être relié à Christ.

Question : Le fait d'être brûlé représente-t-il la damnation éternelle ?

Réponse : Cette question est laissée ouverte pour une discussion ultérieure. Le brûlage symbolise une fin irréversible, mais la question de la damnation n'est pas tranchée dans ce cadre.

Question : Comment expliquer que la communauté puisse aussi être responsable de l'éloignement d'un membre ?

Réponse (Olivier) : Il ne faut pas faire porter le poids uniquement sur la personne qui s'est éloignée. La communauté doit aussi s'interroger : a-t-elle offert à cette personne l'amour dont elle avait besoin pour rester dans la communion ?

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Sujet 4 : Étude biblique — 1 Corinthiens 1, 1-17 : Introduction et premières divisions

Le frère Jonathan conduit cette étude sur la première épître aux Corinthiens. Après une relecture des neuf premiers versets (salutation et actions de grâce de Paul), la discussion s'ouvre sur plusieurs points.

La richesse en dons de l'Église de Corinthe

L'Église de Corinthe était particulièrement riche en dons de l'Esprit (charismes). Paul reconnaît cette richesse dans son introduction, avant d'aborder les nombreux problèmes de cette assemblée. Olivier souligne que Paul commence par une déclaration de confiance forte : il croit que Dieu affermira les Corinthiens jusqu'à la fin, car Dieu est fidèle. Cette posture est importante : avant de critiquer, il faut dire de quelle position on parle et affirmer sa confiance en Dieu.

Le sens du verset 7 : « il ne vous manque aucun don »

Plusieurs interprétations sont proposées :

- Les dons de l'Esprit (charismes) agissaient abondamment à Corinthe, ce qui sera développé aux chapitres 12 et 14.
- Le frère Régis propose de lire ce verset en lien avec l'attente du retour de Christ : les dons nécessaires pour cette attente sont la foi et la patience.
- Robert souligne que les Corinthiens avaient reçu la Parole et la connaissance, c'est-à-dire tout ce qu'il faut pour porter du fruit, mais que, comme un sarment qui pousse sans donner de fruit, ils s'étaient enorgueillis de leurs richesses sans les mettre en œuvre.

Les divisions à Corinthe (versets 10-17)

Paul exhorte les Corinthiens à tenir le même langage, à être unis dans la même pensée et le même dessein. Il dénonce les rivalités : certains se réclament de Paul,

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

d’autres d’Apollos, d’autres de Céphas, d’autres du Christ. Olivier fait le parallèle avec la parabole du cep : il n’y a qu’un seul cep, qui est Christ. Se rattacher à une personne plutôt qu’à Christ est une erreur fondamentale, et une tendance humaine récurrente. Robert ajoute que si un leader dirige les personnes vers lui-même plutôt que vers Christ, il y a un danger réel. Marius souligne que le terme « rivalités » (ou « disputes ») dans le verset 11 suggère que certains leaders cherchaient à se mettre en avant, notamment en rappelant qui avait baptisé qui.

Questions-Réponses pertinentes

Question (sœur Marie-madeleine) : Que signifie « il ne vous manque aucun don de la grâce » ? Est-ce que tout le monde peut avoir tous les dons ?

Réponse (Olivier) : Il s’agit des dons de l’Esprit qui agissaient abondamment dans l’Église de Corinthe en tant que communauté, pas nécessairement chez chaque individu. Ces dons seront détaillés aux chapitres 12 et 14.

Question : Comment éviter de tomber dans le travers de suivre un leader humain plutôt que Christ ?

Réponse (Robert) : Si un leader dirige vers lui-même plutôt que vers Christ, il y a un danger. Si au contraire il dirige vers Christ, qu’il soit dans notre assemblée ou dans une autre, c’est positif. L’essentiel est de chercher à connaître le Seigneur et à faire sa volonté, quelle que soit l’assemblée où l’on se trouve.

Prochaines étapes / Tâches

- La discussion sur Jean 15 (notamment la signification du sarment brûlé) sera poursuivie lors de la réunion du dimanche suivant.
- La semaine prochaine, un séminaire aura lieu dans les Vosges ; l’assemblée sera donc moins nombreuse lors de la réunion habituelle.
- Un compte rendu financier (bilan) est prévu dans les prochaines semaines, soit lors d’une réunion ordinaire, soit lors de la réunion administrative, lorsque

Robert aura rassemblé les chiffres nécessaires.
- L’étude de 1 Corinthiens 1, 10-17 (les divisions à Corinthe) sera approfondie lors de la prochaine réunion.

Ressources complémentaires

- Extrait d’un exposé d’Adrien Muret sur la vigne, cité lors de l’étude de Jean 15 : « Dans tout le monde végétal, il n’existe aucun arbre qui illustre de manière plus parlante que la vigne la relation de l’homme avec Dieu. »
- Références bibliques utilisées durant la réunion : Proverbes (texte de la manne), 1 Samuel (vie du roi Saoul), Jean 15, 1-17 (parabole du cep et des sarments), 1 Corinthiens 1, 1-17, Jean 6, 2 Pierre 1, Apocalypse (lettre à l’Église de Laodicée), Marc 12 (parabole des mauvais vignerons).

Copyright © Association des Etudiants de la Bible